

Le 11 janvier 2023

Mesdames et Messieurs les commissaires enquêteurs,

L'Association de défense de l'environnement et du tourisme en pays d'Ouche (ci-après l'Association), constituée en 2015, a pour but de préserver le patrimoine naturel et culturel particulièrement riche de la haute vallée de l'Ouche et de l'arrière-pays beaunois. Pleinement consciente des dommages que les 27 éoliennes du parc des Portes de la Côte-d'Or, mis en service en 2016, ont d'ores et déjà causé à la biodiversité et aux paysages, elle suit avec inquiétude les projets d'extension du parc que la société RES (aujourd'hui Q Energy) porte depuis plusieurs années.

Le projet d'extension ouest, dit Chaume des Communes, a fait l'objet d'un refus préfectoral le 10 février 2021, motivé par les impacts potentiels du projet sur une espèce protégée de rapace (le Circaète Jean-le-Blanc), sur un captage d'eau potable et sur le bien UNESCO des Climats du vignoble de Bourgogne.

Le projet d'extension est, dit Grands Communaux, fait actuellement l'objet d'une enquête publique. Sur le principe, l'Association s'étonne qu'un projet générant des risques aussi élevés et aussi évidents pour l'environnement et les paysages, reconnus par des instances nationales compétentes, puisse atteindre le stade de l'enquête publique.

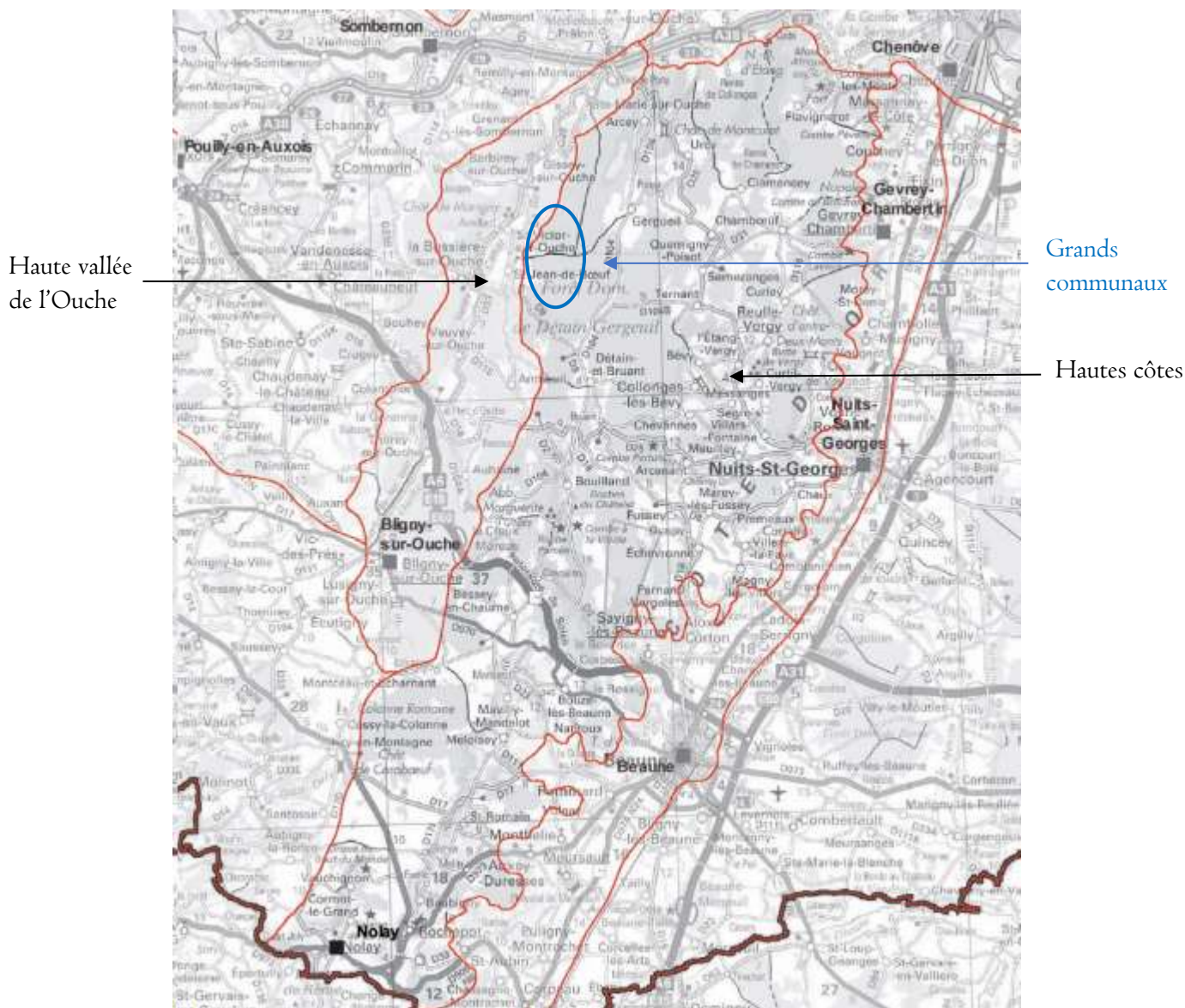
Cela étant, elle souhaite évidemment apporter sa contribution à cette enquête. Cette contribution s'articulera en plusieurs temps : analyse de l'impact sur les paysages d'une part (I), de l'impact sur la biodiversité d'autre part (II), avant d'aborder l'impact sur les sols / sous-sols et les eaux (III).

## **I. IMPACT SUR LES PAYSAGES**

Si l'on se réfère à la classification retenue par l'Atlas des paysages de la Côte-d'Or, publié par le préfet de la Côte-d'Or en 2010 et auquel renvoie l'étude d'impact du projet des Grands Communaux, on constate

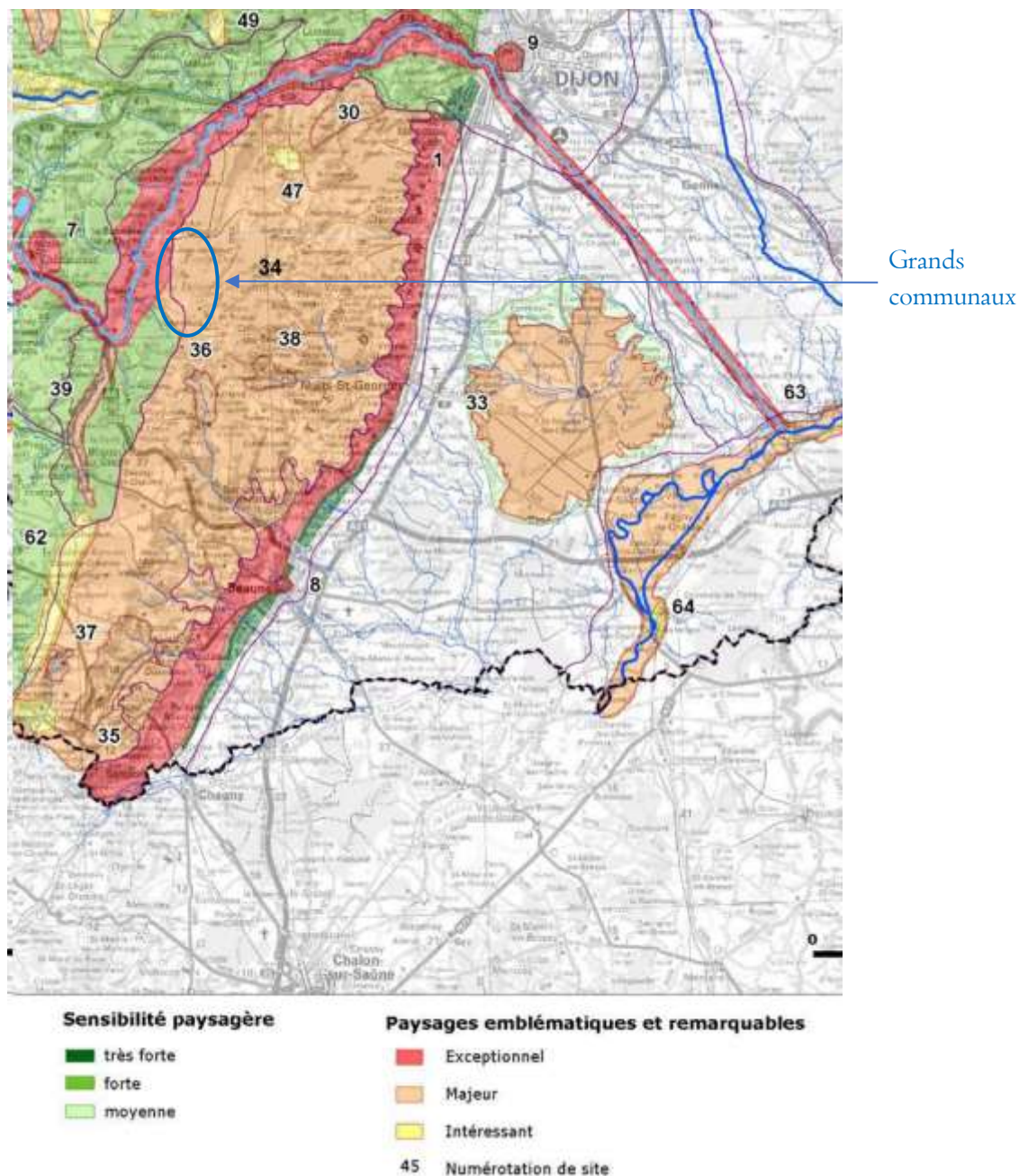
que le projet des Grands Communaux se situe sur à la jonction entre deux unités paysagères exceptionnelles : la haute vallée de l'Ouche à l'ouest et les hautes côtes à l'est :

- La haute vallée de l'Ouche, fermée et profonde, se caractérise notamment par un riche patrimoine lié aux massifs forestiers et à l'eau, avec au premier chef le canal de Bourgogne, ouvrage exceptionnel dont la construction a débuté sous Louis XV, et les abords de l'Ouche.
- Les hautes côtes constituent un massif montagneux boisé et protégé au relief accidenté, peu peuplé car difficilement accessible.



Source : Atlas des paysages de la Côte-d'Or, p. 218

Les paysages que les éoliennes du projet des Grands Communaux viendraient surplomber sont reconnus, dans l'Atlas des paysages de la Côte d'Or, comme « *exceptionnels* » pour ce qui concerne la haute vallée de l'Ouche et « *majeurs* » pour ce qui concerne les hautes côtes.



Source : Atlas des paysages de la Côte-d'Or, p. 306

Le tourisme y est particulièrement développé : tourisme fluvial et randonnée pédestre ou cyclable sur le canal de Bourgogne, nombreux chemins de randonnée dans le voisinage du projet (notamment le GR7 qui traverse les hautes côtes au sud d'Antheuil), tourisme culturel puisque le parc éolien se situerait entre des monuments historiques exceptionnels comme les châteaux médiévaux de Chaudenay et de Châteauneuf, l'abbaye de la Bussière, l'abbaye de Sainte-Marguerite à Bouilland, les jardins de Barbirey, le site de Sainte-Marie, ou activités sportives comme les sites de parapente (aux abords de Bligny ou

Plombières) et d'escalade (Bouilland et Mâlin). Il s'agit tant d'un tourisme de proximité (la vallée de l'Ouche constitue un des « poumons vert » de l'agglomération de Dijon) que d'un tourisme national et international faisant vivre un tissu de petites entreprises de services françaises ou même étrangères.

La sensibilité paysagère du projet est donc loin de se limiter aux Climats de Bourgogne, territoires viticoles situés à l'est des hautes côtes, moins directement exposées au projet mais qui, du fait de leur inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, ont apparemment fait l'objet d'une attention particulière de la part du promoteur. Celui-ci allègue en effet dans l'étude d'impact que « *l'absence de visibilité du projet éolien [depuis les Climats de Bourgogne] a été un élément structurant du projet. Cela permet d'affirmer que, dans sa version finale et présentée ici, le projet ne présente aucune visibilité, aucun impact sur le Bien UNESCO* »<sup>1</sup>. L'Association constate à ce propos que l'étude d'impact omet opportunément de reproduire le photomontage démontrant que les éoliennes seront visibles depuis les hauteurs de Bouilland, dans la zone tampon du site UNESCO. Et dans son tableau récapitulatif des impacts paysagers<sup>2</sup>, elle néglige de préciser que ce site appartient à la zone tampon UNESCO. Pour les raisons également indiquées ci-dessous on peut donc fortement douter de la validité des conclusions de l'étude d'impact de RES/Q Energy sur l'absence d'impact sur la zone des Climats.

Quoi qu'il en soit, force est de constater qu'indépendamment de l'impact éventuel direct ou indirect sur les Climats de Bourgogne, le projet est localisé dans des paysages qui comptent, en eux-mêmes, parmi les plus remarquables de toute la Côte-d'Or.

De surcroît, le parc éolien projeté est implanté en position de surplomb, sur la ligne de crête qui délimite le flanc ouest du massif des hautes côtes, à une altitude moyenne oscillant entre 550 et 600 mètres. Les mâts, d'une hauteur de 180 mètres, domineraient ainsi à la fois la haute vallée de l'Ouche et les hautes côtes, dont l'altitude varie entre 400 et 600 mètres<sup>3</sup>.

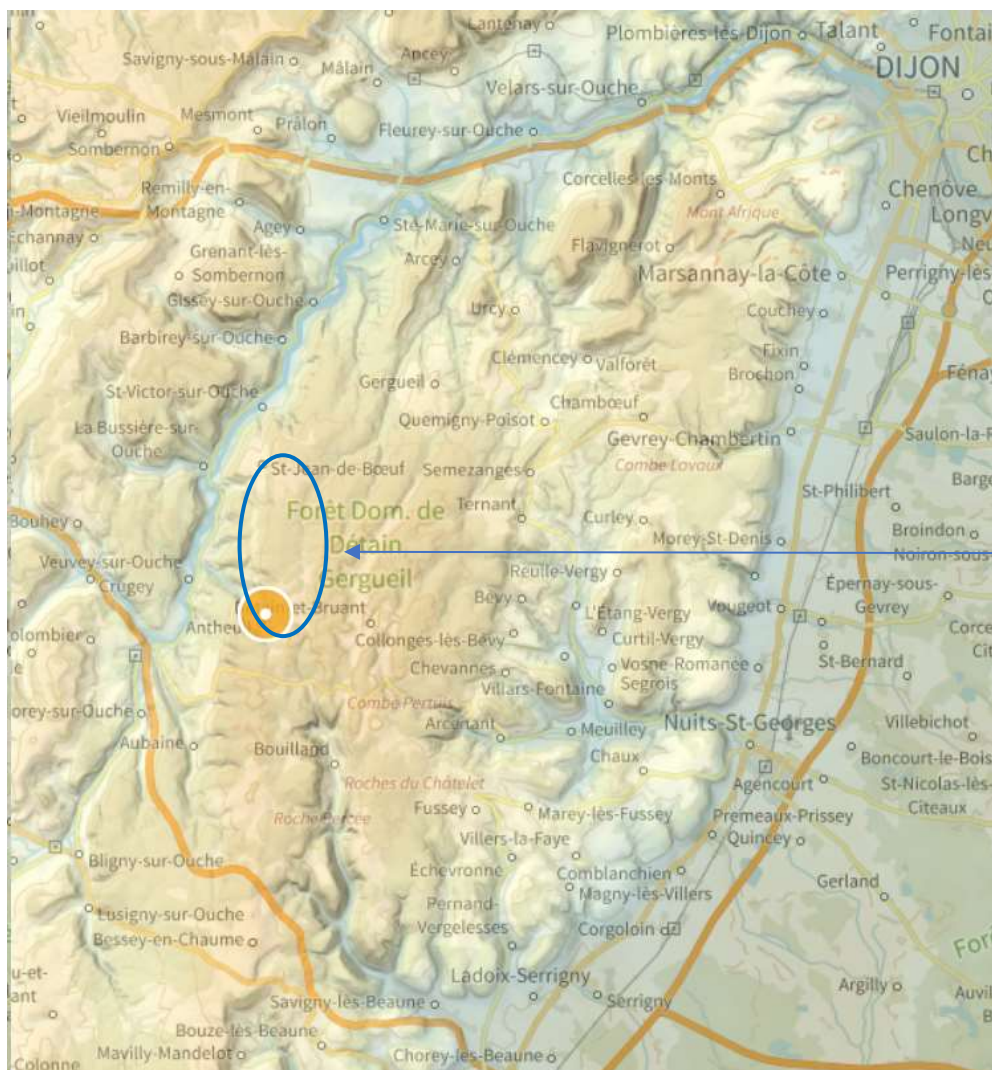
---

<sup>1</sup> Etude d'impact, p. 545.

<sup>2</sup> Etude d'impact p. 540

<sup>3</sup> Informations issues de l'étude d'impact, p. 109.





Grands  
communaux

Source : [geoportail.gouv.fr](http://geoportail.gouv.fr)

Il est donc évident que le parc aura un impact visuel majeur et sera très visible, et ce depuis une multitude de points de vue à l'intérieur de la zone impactée.

Paradoxalement, la lecture de l'étude d'impact et l'observation des photomontages présentés par Q Energy donne l'impression qu'hormis quelques rares points de vue, l'impact visuel du parc sera très faible, voire inexistant. Ce résultat surprenant s'explique en réalité par le recours à plusieurs procédés hautement critiquables :

#### ➤ Points de vue évitant les itinéraires touristiques

Pour ses simulations d'impact visuel, Q Energy a fait appel à Geophom, un bureau d'études. Seule une partie des photomontages réalisés figure dans l'étude d'impact ; une sélection plus large est accessible dans l'« *Etude paysagère et patrimoniale* » qui figure dans les « *Expertises spécifiques* » jointes à la demande d'autorisation, et sur un site internet dédié : <https://geophom.fr/PHOM/RES-4fT8d/grands-com-6t/>

Il ressort de l'étude des photomontages que l'essentiel des points de vue retenus par Q Energy dans son étude d'impact se trouvent dans des zones bâties de villages ou aux abords de villages, généralement en fond de vallée.

On pourrait comprendre ce choix si le principal enjeu visuel résidait dans la covisibilité du parc avec le patrimoine bâti local, mais ce n'est pas le cas pour ce projet où les risques concernent au premier chef des paysages entiers d'une grande valeur touristique. En fait, le travail de simulation visuelle fait une impasse quasi complète sur les itinéraires de randonnée ou de découverte de la haute vallée de l'Ouche et des hautes côtes, qui se trouvent souvent en hauteur ou hors des communes choisies dans l'étude Geophom, sur les itinéraires de déplacements touristiques. Or ce sont les lieux privilégiés d'observation de ces paysages – à pied, en vélo ou en voiture.

Les photomontages fournis par Q Energy ne permettent donc tout simplement pas de représenter l'impact réel du parc sur la perception des paysages ou de mesurer les risques de dégradation manifestes de l'environnement visuel.

➤ Points de vue artificiellement obstrués

Le caractère biaisé de l'étude du promoteur ressort également du fait que les photomontages réalisés depuis les communes ou les points de vue les plus à risque sont souvent choisis derrière un obstacle (bâtiment, végétation) qui fait opportunément écran aux éoliennes à implanter dans le cadre du projet litigieux. A titre d'illustration (l'obstacle visuel est entouré en rouge) :

- Photomontage depuis Bouhey (haute vallée de l'Ouche ; pourtant un des rares points de vue réalisés depuis un village en hauteur) :





- Photomontage depuis Thorey-sur-Ouche (haute vallée de l'Ouche) :



- Photomontage depuis le parc de l'ancienne abbaye cistercienne de la Bussière (haute vallée de l'Ouche ; monument historique classé) :



#### ➤ Points de vue trompeurs

La comparaison des simulations visuelles de RES/Q Energy avec des contre-expertises effectuées dans les mêmes lieux conduit à douter sérieusement de la sincérité de sa présentation. A titre d'illustration :

- L'étude d'impact affirme que l'impact visuel du projet à Veuvey, village situé dans la haute vallée de l'Ouche, sur le canal de Bourgogne, est « *Nul* ». Q Energy fournit le photomontage suivant,

sur lequel les éoliennes sont effectivement invisibles :



L'Association renvoie les commissaires enquêteurs vers le site [contexte-viusel.fr](http://contexte-viusel.fr), qui présente les résultats d'une contre-expertise de l'impact visuel du projet réalisée dans certaines communes entourant sa zone d'implantation. Le site présente notamment une simulation effectuée depuis un chemin de halage du Canal de Bourgogne également situé à Veuve, dont le résultat est nettement plus dramatique que le photomontage de RES/Q Energy :





- L'étude d'impact affirme encore que l'impact visuel du projet à Saint-Jean-de-Boeuf, au pied des éoliennes, est « *Faible à modéré* ». RES/Q Energy fournit à cet effet des photomontages rassurants, sur lesquels les éoliennes sont peu, voire pas, perceptibles :



A nouveau, les simulations visuelles réalisées en d'autres points du même village par les éditeurs du site [contexte-visuel.fr](http://contexte-visuel.fr) sont nettement moins rassurantes :





### ➤ Sélection biaisée dans l'étude d'impact

L'étude d'impact affirme que les impacts visuels du projet seront majoritairement « *faibles* » ou « *nuls* », à l'exception de huit « *situations de covisibilité* » pour lesquelles l'impact sera « *modéré* » : Ferme de Grandmont au Nord, entrée Ouest et hauteurs de La-Bussière-sur-Ouche ; approche de La-Bussière-sur-Ouche (la Pontonnière), Pont d'Ouche RD18 x RD115 ; Colombier centre ; approche de Chaudenay le Château ; Belvédère de la Roche d'Anse ; sommet des falaises de Baulme la Roche<sup>4</sup>.

Avant toute chose, il convient de remarquer que cette liste ne saurait évidemment être considérée comme ayant un caractère limitatif : il s'agit simplement de sites pour lesquels Q Energy fournit des photomontages. Comme déjà expliqué, il est évident que des éoliennes de 180 mètres de haut, implantées sur une ligne de crête surplombant une vallée et un massif seront visibles depuis plus de huit sites.

Ceci étant précisé, force est de constater que l'étude d'impact ne reproduit que les photomontages correspondant à quatre des sites identifiés par RES/ Q Energy (Pont d'Ouche, Colombier, Belvédère de la Roche d'Anse, sommet des falaises de Baulme la Roche), qui se trouvent ainsi dilués à côté des vingt-cinq autres photomontages, naturellement peu ou pas problématiques, que l'étude d'impact a préféré reproduire.

Pour trouver les photomontages correspondant aux autres sites, il faut se reporter au document « *Etude paysagère et patrimoniale* » qui comprend plus d'un demi-millier de pages réparties en six volumes, et dont RES/Q Energy espère sans doute qu'il échappera à l'attention des commissaires-enquêteurs.

---

<sup>4</sup> Etude d'impact, page 545.

On y trouvera :

- Le photomontage depuis Chaudenay le Château (site et monument inscrit, dominant la haute vallée de l'Ouche) :



- Le photomontage depuis la Ferme de Grandmont (hautes côtes) :



- Le photomontage depuis l'approche de La Bussière-sur-Ouche (haute vallée de l'Ouche) :





➤ Qualification incorrecte de l'impact

L'Association ne peut, enfin, que partager la position exprimée par la Mission Régionale d'Autorité environnementale (MRAe) dans l'avis qu'elle a rendu le 18 mars 2022 : pour de nombreux points de vue, l'étude d'impact sous-évalue la gravité de la nuisance visuelle, en qualifiant l'impact de « *faible* » ou « *modéré* » alors que les photomontages fournis révèlent au contraire un impact « *modéré* » ou « *fort* »<sup>5</sup>. La MRAe mentionne notamment, à juste titre :

- La vue depuis Chaudenay-le-Château (haute vallée de l'Ouche)
- La vue depuis le belvédère de la Roche d'Anse (haute vallée de l'Ouche)
- La vue depuis les hauteurs de Bouilland (hautes côtes)
- La vue depuis les falaises de Baulme-la-Roche (haute vallée de l'Ouche)
- La vue depuis Colombier (haute vallée de l'Ouche)
- La vue depuis la route menant à La Bussière-sur-Ouche (haute vallée de l'Ouche)

Il faut là encore souligner que ces points de vue ne correspondent en aucun cas à des emplacements exceptionnels : il s'agit simplement des rares photomontages que RES / Q Energy a fait réaliser depuis des sites où les éoliennes seront visibles, plutôt que depuis des sites où elles seront opportunément cachées. Il y en aurait beaucoup d'autres si RES / Q Energy n'avait pas délibérément évité les points de vue, notamment en hauteur, qui permettent d'observer les paysages (cf. *supra*).

\*            \*

Pour toutes ces raisons, l'Association conteste fermement les conclusions rassurantes de l'étude d'impact concernant l'impact visuel du projet. Ce projet, s'il était réalisé, transformerait profondément des paysages exceptionnels en Bourgogne, détériorerait le cadre de vie des habitants de ces territoires, et porterait atteinte à leur principal atout touristique.

---

<sup>5</sup> Avis n° 2022APBFCI4 du 18 mars 2022 de la MRAe Bourgogne-Franche-Comté, p. 17-18.

## II. IMPACT SUR LA BIODIVERSITE

Le projet des Grands Communaux présente la regrettable particularité d'être localisé en plein cœur d'une zone à la biodiversité remarquable et reconnue au titre de plusieurs régimes de protection réglementaire. Il est, notamment, intégralement compris dans une zone Natura 2000 de protection des oiseaux, l'« Arrière Côte de Dijon et de Beaune », et se trouve à proximité directe de sept zones Natura 2000 de protection des habitats, de la flore et de la faune (tout particulièrement des chauves-souris).

Plusieurs parties prenantes ont analysé l'impact du projet sur cette biodiversité.

RES / Q Energy a d'abord présenté en 2020 au préfet de la Côte-d'Or une étude d'impact rassurante, concluant qu'en l'absence d'un quelconque impact significatif sur des espèces protégées, il ne lui était même pas nécessaire de demander une dérogation au principe de protection des espèces et d'interdiction de la destruction de spécimens<sup>6</sup>.

Deux organismes scientifiques locaux de premier plan, la Ligue de protection des oiseaux (LPO) Bourgogne Franche Comté et la Société d'histoire naturelle d'Autun (SHNA) sont intervenus pour réaliser leur propre analyse de l'impact du projet. Ils ont établi trois rapports, communiqués en 2021 au préfet de la Côte-d'Or :

- La LPO Bourgogne-Franche-Comté a d'abord conduit une expertise ornithologique de l'impact du projet initialement présenté par RES / Q Energy (c'est-à-dire, Grands Communaux et Chaume des Communes). Pour ce faire, la LPO, s'appuyant sur une équipe de salariés et de bénévoles, a complété les données ornithologiques historiques dont elle disposait par une campagne d'inventaire avifaunistique (nidification et migration) réalisée en 2018 dans les périmètres immédiat et rapproché du projet. Son rapport conclut que le projet « *contribue à mettre en péril, à l'échelle départementale et parfois bourguignonne* », au moins six espèces protégées : le Circaète Jean-le-Blanc, l'Édicnème criard, le Grand-duc-d'Europe, la Chevêchette d'Europe, le Nyctale de Tengmalm et le Faucon pèlerin<sup>7</sup>.
- La LPO Bourgogne-Franche-Comté a ensuite réalisé une étude ornithologique complémentaire pour apporter ses propres réponses à une demande d'informations que les services préfectoraux avaient adressée à RES en novembre 2020. En 2021, au cours de la saison de reproduction, la LPO a mené une campagne de prospection spécifique à la recherche de rapaces et de grands voiliers, spécifiquement ciblée sur le territoire du projet des Grands Communaux. Cette campagne a notamment permis de mettre en évidence, pour la première fois, la présence régulière du Circaète Jean-le-Blanc au sein de l'aire d'étude immédiate du projet, avec une nidification probable dans cette aire. Compte tenu de la sensibilité de l'espèce à l'éolien et de sa patrimonialité (rapace « en danger » sur la Liste rouge régionale), la LPO a conclu que le projet des Grands Communaux est « *selon toute vraisemblance incompatible avec la présence du Circaète Jean-le-Blanc* »<sup>8</sup>.
- Enfin, la SHNA a réalisé un inventaire des chiroptères dans la zone du projet des Grands Communaux. La SHNA a complété les données historiques dont elle disposait en réalisant, durant les saisons estivales 2018 et 2019, un inventaire s'appuyant sur des prospections de

---

<sup>6</sup> Principe posé à l'article L. 411-I du code de l'environnement, dérogation prévue à l'article L. 411-2.

<sup>7</sup> Veldeman A., Leclaire P., Abel J., Colliat-Dangus E. (2019) – Expertise ornithologique dans le cadre des projets de parcs éoliens des « Grands Communaux » et « Chaumes des Communes » - Enjeux avifaunistiques.

<sup>8</sup> Robert L. (2021). Étude avifaunistique. Projet éolien « Grands communaux ». LPO BFC. 21 p.

bâtiments, l'utilisation de détecteurs d'ultrasons passifs et actifs, et la capture temporaire de chauves-souris.

Son étude conclut que « *L'implantation d'éoliennes dans cette zone forestière est un risque fort pour les populations locales de chauves-souris (20 espèces connues) et notamment pour les pipistrelles, noctules, murins, oreillards, Minioptère de Schreibers et Barbastelle d'Europe* »<sup>9</sup>.

La MRAe de Bourgogne-Franche-Comté, consultée sur l'étude d'impact présentée par RES / Q Energy, a rendu un avis daté du 18 mars 2022<sup>10</sup>, dans lequel elle pointe un grand nombre d'insuffisances de l'étude d'impact et suggère que RES / Q Energy reconsidère sa position concernant l'absence de demande de dérogation « espèces protégées ».

Le Conseil national de la protection de nature (CNPN), enfin, consulté sur la demande de dérogation « espèces protégées » que RES / Q Energy a finalement accepté de présenter, a rendu un avis daté du 19 janvier 2023. Au terme de cet avis, le CNPN « *émet un avis défavorable à cette demande de dérogation* ».

Les avis de la MRAe de Bourgogne Franche Comté et du CNPN sont suffisamment précis, indiscutables et parlants pour que sur la question de la biodiversité, l'Association limite sa contribution à rappeler leurs principales conclusions :

- Le CNPN et la MRAe déplorent que RES / Q Energy n'ait pas cherché d'alternative à l'implantation du projet dans ce secteur particulièrement sensible du point de vue de la biodiversité.
- La MRAe critique la méthodologie appliquée par RES / Q Energy pour ses inventaires des habitats, de la faune (principalement des chiroptères) et de l'avifaune. Concernant l'avifaune, elle constate la non mise en œuvre de « *méthodes d'inventaires suffisamment robustes pour caractériser finement les enjeux, à l'échelle du territoire vital des espèces et de l'ensemble de leur cycle biologique, notamment concernant la période d'émancipation des juvéniles* »<sup>11</sup>. La CNPN déplore elle aussi des inventaires « *insuffisants* » pour apprécier les risques.
- La CNPN et la MRAe pointent une sous-évaluation systématique des enjeux pour un grand nombre d'espèces, telles que la Cigogne noire, le Circaète Jean-le-Blanc, l'Aigle botté, le Faucon pèlerin et les chiroptères en général.
- La CNPN conclut que la destruction d'individus et d'habitats devrait être « *très forte* », d'abord en phase d'installation, puis en phase d'exploitation (collisions d'individus avec les pales, mortalité barotraumatique, perte d'habitat pour la plupart des espèces de faune volante).
- La CNPN conclut à l'inefficacité, voire au caractère nuisible, des mesures de réduction et de compensation proposées, pourtant essentielles à l'argumentaire relatif à la prétendue innocuité du projet :
  - Le dispositif DTBird proposé n'a pas démontré son efficacité pour empêcher les

---

<sup>9</sup> Devaud M., Cartier A., 2020. Inventaire des Chiroptères – Communes d'Antheuil, Aubaine, Saint-Jean-de-Boeuf et Veuvey-sur-Ouche (21). Société d'histoire naturelle d'Autun, 27 p + annexes.

<sup>10</sup> Avis n° 2022APBFCI4 du 18 mars 2022 de la MRAe Bourgogne-Franche-Comté, p. 17-18.

<sup>11</sup> Avis MRAe, p. 10.



collisions d'oiseaux, et le bridage proposé est insuffisant au regard des enjeux en matière de chauves-souris. La MRAe formule la même remarque dans son avis. L'Association note que ce point a récemment été confirmé par la jurisprudence (annulation de l'autorisation d'un parc éolien au regard d'un enjeu pour la Cigogne noire – espèce également présente autour des Grands communaux – et de l'inefficacité des dispositifs de détection-réaction)<sup>12</sup>.

- Les « îlots de sénescence » proposés par RES / Q Energy à titre de mesure compensatoire sont trop petits et trop proches des mâts, ce qui risque d'augmenter la mortalité en attirant des espèces sensibles vers les mâts.

Il semble inconcevable à l'Association que le préfet de la Côte d'Or puisse autoriser un projet dont le caractère néfaste pour la biodiversité a été relevé de façon aussi constante et unanime par tous les scientifiques indépendants consultés à son sujet.

Une telle autorisation méconnaîtrait du reste les objectifs fixés à la France par les directives 2009/147/CE (conservation des oiseaux sauvages), 92/43/CEE (conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages) et 2011/92/UE (évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement) : l'Association se réserve la possibilité, dans ce cas, de déposer une plainte auprès de la Commission européenne.

### **III. IMPACT SUR LES SOLS / SOUS-SOLS ET LES EAUX**

Le projet des Grands Communaux est implanté dans un secteur fissuré et karstique, exposé pour partie au retrait-gonflement des argiles. L'étude d'impact conclut néanmoins que le projet ne sera « *pas en mesure de modifier significativement la structure du sol et du sous-sol* »<sup>13</sup>.

En ce qui concerne les eaux souterraines, l'étude d'impact note qu'elles présentent « *une forte vulnérabilité au sein de l'aire d'étude immédiate du fait de la nature karstique et de l'aquifère et la présence de cavités* »<sup>14</sup>. Plusieurs captages sont en outre présents sur les versants du projet pour assurer l'alimentation en eau potable de la population. L'étude d'impact affirme que toutes les mesures seront prises pour éviter une pollution de la ressource en eau, de sorte que les impacts résiduels seront « *très faibles* »<sup>15</sup>.

Les conclusions rassurantes de RES / Q Energy ont toutefois été tempérées par la MRAe, qui recommande dans son avis que « *des éléments géotechniques plus précis soient intégrés dans l'étude d'impact permettant de garantir la stabilité des éoliennes et l'absence de pollution des eaux souterraines* »<sup>16</sup>. Il s'agit d'un point de vigilance majeure : l'Association conduit actuellement sa propre analyse de ce sujet qu'elle mettra le cas échéant à la disposition de l'enquête quand elle sera réalisée.

Mais il demeure en tout état de cause que l'implantation d'éoliennes sur un sol particulièrement fragile, comportant une circulation d'eaux souterraines, avec un impact possible sur les nappes phréatiques

---

<sup>12</sup> CAA Versailles, 22 décembre 2023, *Association pour la protection de l'environnement Pressignois*, n° 21VE00597.

<sup>13</sup> Etude d'impact, page 366.

<sup>14</sup> Etude d'impact, page 366.

<sup>15</sup> Etude d'impact, page 370.

<sup>16</sup> Avis MRAe, p. 6.

utilisées pour la ressource d'eau potable, est un facteur de risque supplémentaire majeur que le principe de prudence qui s'impose aux autorités administratives devrait conduire à écarter.

✱ ✱

✱